



Économie agricole FAC

Perspectives du secteur canadien de la transformation alimentaire pour 2018

Janvier 2018

 **Financement agricole Canada**
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



L'Économie agricole de FAC vous aide à comprendre les principales tendances économiques susceptibles d'avoir une incidence sur votre exploitation en 2018. Dans le présent document Perspectives du secteur canadien de la transformation alimentaire, nous examinerons :

- Les prix des aliments et la concurrence entre les détaillants alimentaires
- Les marchés de l'énergie
- Les taux d'intérêt et le huard
- Les possibilités liées aux marchés d'exportation

En 2018, les perspectives du secteur canadien de la fabrication de produits alimentaires devraient être positives et s'appuient sur une année 2017 exceptionnelle.

Les fusions et les acquisitions dans le secteur de la vente au détail d'aliments ont exercé des pressions sur les prix pour les fabricants de produits alimentaires, ce qui a donné lieu à une baisse de 1,0 % des aliments dans les épiceries comparativement à 2016. Mais, bien que ces pressions aient eu un effet sur le secteur de la fabrication de produits alimentaires, le produit intérieur brut (PIB) de ce secteur au Canada a augmenté de 5,0 % en 2017.

Les revenus tirés de la transformation alimentaire devraient aussi augmenter en 2018. Il n'est pas prévu que les prix des matières premières utilisées dans les secteurs de la boulangerie et de la transformation de la viande montent de façon considérable. C'est un avantage, puisque les consommateurs auront accès à différents types de magasins d'alimentation qui, jumelés à une forte concurrence dans le secteur du détail, contribueront à faire baisser les prix et augmenter la demande.

Un marché du travail fort au Canada fera augmenter les coûts de la main d'œuvre, mais causera aussi une augmentation de la demande d'aliments au pays, particulièrement au moment où les Canadiens continuent d'essayer de nouveaux ingrédients.

À l'échelle mondiale, la mise en œuvre par le Canada de l'Accord économique et commercial global (AECG) avec l'Europe ainsi que la classe moyenne mondiale en pleine expansion sont de bon augure pour les possibilités d'exportations agroalimentaires du Canada en 2018. Nous ne savons pas encore si les renégociations de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) limiteront les avantages d'une économie américaine en pleine expansion.

Quelle sera l'incidence sur votre bénéfice net?

En 2018, grâce à un contexte économique favorable pour des investissements dans le secteur de fabrication des produits alimentaires, le moment pourrait être bien choisi pour vous assurer que votre stratégie d'investissement vous permettra de passer au travers du prochain cycle économique.

Vous devrez vraisemblablement faire face à des taux d'intérêt plus élevés – alors, est-ce la bonne année pour investir dans l'automatisation? Cela pourrait bien être le cas, si vous n'êtes pas en mesure de trouver suffisamment de travailleurs qualifiés. Les chaînes en ligne émergentes ainsi que les pressions exercées sur le prix perturberont également les chaînes d'approvisionnement alimentaire traditionnelles. Il pourrait être nécessaire d'établir de nouvelles alliances horizontales et verticales pour résister aux pressions exercées sur les marges dans le secteur de la transformation de produits alimentaires.

Tendances à surveiller en 2018

La concurrence entre les détaillants alimentaires exercera une pression sur les prix des aliments

En 2018, un plus grand nombre de consommateurs achèteront des aliments en ligne. L'achat récent de Whole Foods par Amazon, l'annonce des investissements de Sobeys dans le domaine des achats en ligne et l'engagement de Loblaws en matière de livraison à domicile sont des preuves de cette tendance. Cela signifie vraisemblablement que la concurrence des prix va se poursuivre dans le secteur de la fabrication de produits alimentaires et qu'il y aura une possibilité limitée de transférer tout coût supplémentaire aux consommateurs. On s'attend à une inflation des prix des aliments en 2018, mais elle devrait être, de manière générale, inférieure au taux d'inflation et à la croissance des revenus.

Les marchés de l'énergie se sont ajustés à une offre accrue

Une croissance économique mondiale, jumelée à des gains de l'efficacité énergétique dans les pays développés, devraient faire en sorte que la demande de pétrole demeure vigoureuse. Selon les prévisions actuelles, le prix de référence du pétrole de West Texas Intermediate (WTI) devrait se situer autour de 55 \$ US le baril en 2018 et connaître une certaine volatilité autour de cette fourchette de prix. Les engagements de la Russie et de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) en matière de production de pétrole ainsi que les travaux de forage des États-Unis pourraient changer ces prévisions.

Une certaine stabilité du marché du pétrole apportera une plus grande stabilité des coûts de chauffage, de refroidissement et de transport au sein du secteur de la fabrication de produits alimentaires.

Les taux d'intérêt demeureront faibles, et le huard restera sous la barre des 0,80 \$ US

La Banque du Canada prévoit une croissance économique au Canada légèrement plus lente en 2018 qu'en 2017. Elle prévoit aussi que l'inflation se situera autour de 2,0 %, soit la cible médiane de la Banque. Les marchés financiers suggèrent qu'il y aura deux ou trois hausses de 25 points de base du taux du financement à un jour en 2018.

Les entreprises devraient prendre note que, même si les hausses de taux d'intérêt seront vraisemblablement atténuées, les coûts d'emprunt, eux, pourraient grimper par rapport aux niveaux historiquement bas atteints en 2016 et en 2017. À l'heure actuelle, les marchés financiers s'attendent à ce que les rendements des obligations augmentent de façon modérée. Cela signifierait, par exemple, que le taux d'un prêt hypothécaire à taux fixe de cinq ans serait d'environ 75 points de base plus élevé à la fin de 2018 comparativement à la fin de 2017.

Le dollar canadien devrait s'établir en moyenne à 0,78 \$ US en 2018 – ce qui s'avère être un avantage concurrentiel pour les transformateurs canadiens de produits alimentaires sur le marché national. En 2017, le Canada a importé des produits agroalimentaires pour une valeur de 23,0 milliards de dollars canadiens. De ce total, une valeur de 17,0 milliards de dollars canadiens provenait des États-Unis.

Un huard à 0,78 \$ US sera également favorable aux exportations alimentaires vers les États-Unis. En 2017, le Canada a exporté des produits agroalimentaires pour une valeur de 34,0 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation de 5,0 % sur 12 mois du total des exportations de produits agroalimentaires. Normalement, plus de 70,0 % des exportations de produits agroalimentaires du Canada sont destinées aux États-Unis, grâce à des taux de change favorables.

Vision au-delà des marchés d'exportation habituels du Canada

Les États-Unis, endroit où se trouvent les consommateurs les plus riches au monde, représentent le marché d'exportation alimentaire le plus près et le plus important du Canada. La diversification vers de nouveaux marchés mondiaux et avec de nouveaux produits alimentaires reposera sur l'avantage comparatif du Canada, la taille du marché mondial et le rythme de croissance de la demande alimentaire mondiale.

Les aliments transformés qui représentent actuellement un « **point de convergence** » pour les exportateurs canadiens sont notamment l'huile de canola, le bœuf, le porc, le chocolat et le pain (entre autres). Les « préparations alimentaires », une catégorie en croissance présentement sur les marchés mondiaux, ont également un certain potentiel. L'AECC ainsi que la classe moyenne en pleine expansion en Chine et en Inde permettront d'exploiter ces possibilités.

Facteurs à surveiller

- Les résultats des renégociations de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) auront une incidence probable sur :
 - la valeur du dollar canadien;
 - les taxes sur les échanges commerciaux et les règles d'accès au marché qui s'appliquent aux exportations et aux importations canadiennes;
 - les procédures de règlement des différends.Des changements dans l'un ou l'autre de ces domaines pourraient avoir un effet sur les prix des produits agricoles au Canada.
- L'effet de la croissance des salaires sur la compétitivité des transformateurs de produits alimentaires.

Vous voulez en savoir plus à propos des perspectives pour d'autres secteurs en 2018? Obtenez-les toutes pour une durée limitée par l'entremise de votre directeur des relations d'affaires. Et pour en savoir encore davantage, lisez nos **billets de l'Économie agricole** et prenez part à la conversation sur **Twitter** en utilisant le mot-clic **#AgroEconomie**.

Perspectives disponibles pour l'année 2018 :

- Bœuf et bovins
- Porc
- Intrants agricoles
- Cultures (Est)
- Cultures (Ouest)
- Produits laitiers

Informez-vous à propos des événements économiques qui pourraient avoir une incidence sur notre industrie et sur votre bénéfice net. Notre équipe d'économistes et de chercheurs vous présente des points de vue uniques sous forme de rapports, de vidéos, de blogues et d'articles que vous trouverez sur notre site Web.

fac.ca/EconomieAgricole

Suivez l'équipe sur Twitter

Jean-Philippe Gervais	@jjpgervais
Martha Roberts	@MJaneRoberts
Leigh Anderson	@AndersonLeigh3
Craig Klemmer	@CraigKlemmer
Amy Carduner	@ACarduner